

Année 2025-2026
Support pédagogique de la formation :
L'Artivisme, rencontre entre art et militantisme





L'Artivisme, rencontre entre art et militantisme

8 et 9 décembre 2025 – Centre Culturel d'Andenne

Avec le soutien de :

Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : www.c-paje.be



La Fédération Wallonie-Bruxelles



Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques plastiques. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes ...

Ce dossier reprend des questionnements et des réflexions autour des leviers de la pensée créative, mais ne pourra vous présenter une trace exhaustive de tout ce que nous avons pu aborder en formation.

Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos questions éventuelles à la suite de la formation.

Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be).

C-paje
Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège
Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31
Henry LOUTSCH, Assistant administratif
Contact : henry@c-paje.be

Sommaire

1. Introduction.....	5
2. Techniques de débat/ Animations réflexives.....	7
La rivière du doute.....	7
Cercle « je n'ai jamais ».....	8
Hachures.....	8
Le collectif.....	9
Débat boule de neige.....	10
Bocal à poisson.....	11
3. Techniques créatives.....	13
Détournement d'une chanson.....	13
Gravure sur mousse néoprène.....	14
Calligraphiti.....	15
Arpentage mosaïque.....	16
Arpentage créatif.....	17
Stickers art 1.....	18
Stickers art 2.....	19
Broderie sur photo.....	20
Sérigraphie artisanale.....	21
Graffiti végétal.....	22
Pochoir façon Banksy.....	23
Création collective chorégraphique.....	24
4. Bibliographie.....	25
Annexe 1 : C-paje, qui sommes-nous ?.....	28

1. Introduction :

Naissance de l'artivisme :

L'artivisme est né au début du XXe siècle, notamment en Russie, en réaction à l'idée de « l'art pour l'art ». Les origines remontent aux constructivistes (dès 1915) qui mettaient l'accent sur l'utilité de l'art pour la construction d'une nouvelle société.

Des artistes comme Vladimir Tatlin, Alexandre Rodtchenko et Varvara Stepanova ont rejeté les formes traditionnelles pour créer des œuvres plus abstraites et fonctionnelles.

Le mouvement a été officialisé après la Révolution bolchévique, mais a été réprimé sous le règne de Staline, l'art constructiviste étant censuré.

Plus tard, l'actionnisme moscovite des années 1990 a marqué une rupture radicale en luttant directement contre le système. Ces mouvements ont préparé le terrain pour l'artivisme contemporain, caractérisé par des groupes comme **Voïna** et les **Pussy Riot**, qui utilisent l'art comme une arme politique pour dénoncer les abus de pouvoir.

Il s'est pleinement affirmé lors des mouvements contestataires des années 1960, où des artistes ont utilisé leur art pour dénoncer la guerre et la surconsommation. Le terme a été popularisé aux États-Unis à partir de 1997, à la suite d'une rencontre entre des artistes chicanos d'East Los Angeles et les zapatistes du Chiapas.

Art militant et activisme artistique

L'artivisme est l'union de l'art et de l'activisme, où les artistes ou militants utilisent des pratiques artistiques pour défendre une cause sociale ou politique. Il vise à mobiliser le public, à susciter des émotions et à provoquer un changement social en proposant des récits critiques du monde.

Les formes d'artivisme sont très variées, allant des œuvres militantes des zapatistes au Mexique aux performances de rue, en passant par l'art communautaire, le stickers art, le pixel art, le happening, les chants militants et j'en passe !

L'artivisme n'est pas un mouvement artistique, comme peuvent l'être le surréalisme ou le cubisme. C'est un art de l'action qui fait le lien avec la vie quotidienne, pour réconcilier l'art avec le quotidien. C'est pour cette raison que l'artivisme investit l'espace public : c'est l'espace de la vie quotidienne qui permet de fédérer davantage de personnes à la cause défendue par l'œuvre et l'artiste.

Cet art se décline sous plusieurs formes :

- Le détournement des messages officiels diffusés dans les médias
- Investir les protestations traditionnelles pour les rendre plus poétiques
- Ridiculiser la société par l'humour

L'art c'est donc un moyen de résister, de lutter, de faire résonner une parole collective dans l'espace public, d'amener les passants et observateurs à se questionner sur ce qui semble l'évidence/la norme ou encore d'amener de la poésie dans les villes et dans les paysages.

Au programme

Nous verrons des artistes et collectifs qui utilisent ou ont utilisé l'art comme un moyen (et non une fin en soi) pour faire passer un message politique aux citoyens, pour dénoncer des injustices, ou encore pour questionner la place et l'utilité de l'art hors des sentiers battus et des galeries contemporaines...

Nous verrons des techniques de débat pour faire émerger des réflexions à partir d'injustices sociales vécues et/ou perçues, des outils pour travailler l'élaboration de message, valoriser la pensée complexe, et bien sûr des techniques artistiques variées (corporelles, arts plastiques, éphémères ou permanentes, musicales...) au service de l'expression des jeunes.

Tout ça en mettant les mains dans le cambouis, en tâtonnant, en trifouillant, en se mettant en action dans une valse d'essais et d'erreurs pour tenter de faire émerger une rumeur, voire même un vacarme de changement...

Objectifs généraux

- Comprendre l'artivisme : Explorer comment l'art peut être utilisé comme un outil de contestation, de sensibilisation et de mobilisation dans l'espace public.
- Définir l'espace public/ Pourquoi et comment aborder cette thématique avec les jeunes ?
- Découvrir des figures et collectifs engagés : plonger dans les œuvres et actions de figures de l'artivisme qui ont marqué l'histoire et continuent d'influencer les mouvements socio-artistiques.
- Expérimentation artistique : manipuler des techniques artistiques variées pour créer des œuvres engagées.
- Créer et participer : S'approprier des techniques d'artivisme pour réaliser des créations collectives, tout en découvrant des moyens concrets d'intervenir dans l'espace public.

2. Techniques de débat/ animations réflexives :

La rivière du doute

Objectifs :

- Briser la glace
- Introduire la thématique de la formation et faire lien avec les participants : identité aux multiples facettes
- Susciter le débat, découvrir d'autres points de vue, enrichir et élargir sa vision du monde socio-culturel,...
- Dégrossir collectivement des concepts en lien avec l'artivisme, trouver une ébauche de définition

Déroulement :

Placer les différentes propositions aux 4 coins de la pièce : artiste-animateur-militant-citoyen. Se situer avec son corps à l'intersection de ces différents concepts : plus je suis proche d'un concept et plus je m'identifie à lui. Chacun va justifier tour à tour sa position initiale en argumentant.

Si les arguments d'une des personnes sont pour moi convaincants, ou que son point de vue apporte un éclairage sur un concept que je n'avais pas envisagé, je peux changer de position.

Matériel :

- Des feuilles imprimées avec des concepts « polarisants » en lien avec l'art et le militantisme
- (jeune-vieux, Artiste/Activiste, Animateur/Militant, ...)
- Du tape

Cercle « Je n'ai jamais »

Objectifs :

- Rendre visible des liens entre différentes luttes ou combats
- Favoriser la dynamique collective et convergente,
- Valoriser ce que l'on a de commun au niveau de ses valeurs.

Déroulement :

Les chaises sont placées en cercle avec autant de chaises que de personnes moins une. Une personne au centre donne une affirmation, ceux qui sont d'accord avec l'affirmation se lèvent et la rejoignent au centre. Au clap, chacun s'assoit sur une autre chaise que la précédente. Au suivant, etc.

La consigne pour l'affirmation :

« Ce qui m'émerveille dans ce monde, c'est... » ou « ce qui me révolte, c'est... ».

Matériel :

- Autant de chaises que de personnes
- Un bloc note et un bic pour retranscrire des réflexions pour plus tard ?

Hachures

Objectifs :

- Définir collectivement ce qu'est l'espace public, et ce qu'il n'est pas.
- Déplacer nos représentations de l'espace public
- Dé-limiter : Jusqu'où va cet espace, quels en sont ces contours et ses limites ? Qui y a sa place ? Qu'est-ce qu'il rend visible, qu'est-ce qu'il cache ? Le questionner, se le réapproprié (ici graphiquement).

Déroulement :

Chacun.e reçoit une photographie différente, représentant des angles de vue divers de la ville de Liège. Individuellement, hachurer en bleu l'espace public et en rouge l'espace privé. Tout doit être rempli.

Nous débriefons ensemble pour tenter de comprendre les points de vue de chaque personne sur l'espace public et interroger nos vécus à travers cette animation.

Matériel :

- Des marqueurs rouges et bleus
- Des photos de Liège (smartphone visible sur une des photos pour espace public numérique)

Le collectif

Objectifs :

- Créer un collectif éphémère autour d'une cause commune
- Générer des propositions d'action dans une volonté de changement en lien avec une injustice
- Se fédérer et sortir du je pour parler en nous en visibilisant les minorités et les ressentis individuels.

Déroulement :

- Écrire 3 injustices (perçues de ton public, une avec ta casquette d'animateur, une en tant que personne ou citoyen) sur des posts-it de couleurs différentes.
- Les « classer » par thématique (inégalités sociales, de genre, écologie...).
- Analyser collectivement comment les différentes couleurs sont réparties : générer ensemble des hypothèses de réflexion.
- Chacun.e va se placer physiquement proche du thème qu'il.elle veut creuser (groupes pas forcément homogènes).
- Nous obtenons 3, 4 sous-groupes, qui deviennent, le temps de ces deux jours de formation, un collectif de jeunes engagés pour la cause choisie.
- Les sous-groupes échangent sur le choix des préoccupations politiques en lien avec leur vécu et les différents points de vue (jeune, animateur, citoyen). Chaque « collectif » va se rencontrer et exprimer d'abord en « je » ce qui le pousse personnellement à s'engager pour cette cause. (Faire le lien avec les injustices vécues et perçues et les intelligences citoyennes de Majo Hansotte)
- Une fois que tout le monde s'est exprimé, trouver un nom de collectif, un « nous » qui fédère autour de cette cause.

NB : Questionner les causes que nous n'avons pas choisies, est-ce parce qu'elles ne nous concernent pas directement ? S'agit-il d'injustice isolée ? Représentent-elles des minorités opprimées ? Ou autre ? Créer un manifeste et des propositions d'action

Matériel :

- Des posts-it de 3 couleurs différentes + bics
- Des photos ou illustrations représentant des luttes diverses. (droits des personnes lgbtqia+, antiracisme, anticapitalisme, etc...)

Débat boule de neige

Objectifs :

- Débriefier de la conférence gesticulée
- Débattre sur l'équilibre entre le fond et la forme, le propos et la technique artistique employée.
- Permettre l'échange et le débat sur un thème commun de manière progressive et en incluant chaque personne du groupe.
- Construire une pensée collective autour d'une thématique avec des accords et des désaccords.
- Favoriser le compromis et l'écoute du point de vue de l'autre.
- Garder une trace graphique d'une réflexion.

Déroulement :

- Le groupe se divise en petits groupes de deux personnes qui débattent de la même problématique : « **l'art fait-il réfléchir** » **ou** « **l'art est-il militant ?** » **ou** « **l'art est-il un moyen de faire passer des idées** » « **Est-il un moyen de résistance ?** » **ou** **autre...**
- Après 7 minutes, un gong sonne. Le groupe a dès lors 3 minutes pour faire un dessin qui symbolise leur point de vue après débat.
- Chaque couple rejoint un autre couple et il y a débat à quatre personnes du même sujet. Chaque couple montre son dessin et exprime son point de vue. Après 13 minutes, un gong sonne. Le groupe a dès lors 3 minutes pour faire un nouveau dessin qui symbolise leur point de vue après débat.
- Chaque groupe de quatre en rejoint un autre et débattent à huit pendant 18 minutes. Un nouveau dessin est alors créé. Chaque groupe de huit fait une retransmission de son débat au reste de l'assemblée.
- Après la restitution collective, on expose l'ensemble des dessins et il peut s'ensuivre une discussion sur les points de désaccords.
- La technique artistique est à choisir en fonction du groupe, de l'âge et du nombre. Cela peut être notamment l'utilisation de crayons, de poscas, de feutres à encre, etc.
- Les dessins se font sur feuille A4 de dessin ou sur grands post-it

Matériel :

- Feuilles A4 ou grands post-it
- Feutres à alcool / marqueurs
- Questions imprimées ou écrites sur des bandelettes de papier.

Bocal à poisson (fishbowl)

Objectifs

- Explorer et approfondir un sujet collectivement.
- Faciliter le dialogue, mettre en lumière différents points de vue.
- Proposer un temps de discussion en plénière de manière inclusive.

Préparation

Selon la taille du groupe, placer de 3 à 8 chaises en cercle, au centre de la pièce. Disposer le reste des chaises tout autour de ce cercle afin d'en avoir une par personne, en laissant des passages permettant l'accès entre le cercle central et le reste de la salle. En amont, on aura défini clairement un sujet de discussion, une question. Le 3 octobre, la question était : « *En éducation à l'environnement, quelle éthique pour accompagner le changement ?* ». Pour ce genre de séquence, il est nécessaire de prévoir au minimum 1 heure.

Déroulement

- Le principe général est « le débat se passe dans le bocal », pour prendre la parole, un participant doit venir se placer dans le cercle central. Ainsi la discussion se déroule sous forme d'une conversation libre et non dirigée, pour explorer, approfondir le sujet et répondre à la question.
- Dans un premier temps, 1 à 4 personnes sont invitées à se positionner dans le cercle central. Ils peuvent être des experts ou des personnes identifiées en amont, ayant déjà mené une réflexion sur le sujet. Ces personnes auront comme tâche de lancer la discussion.
- Après les premiers échanges, l'animateur annonce que le cercle est ouvert. Les participants souhaitant se joindre au débat sont invités à venir s'asseoir sur une des chaises vides, faire une remarque ou poser une question. Un participant peut rester dans le cercle le temps qu'il souhaite, jusqu'au moment où il estime qu'il doit laisser sa place et sortir du « bocal ».
- Ainsi, on peut prévoir que certains restent pendant toute la durée de cette séquence ou au contraire permettre à chacun d'entrer et de sortir tout au long de celle-ci. Lors de la journée du 3 octobre, 4 places étaient occupées de façon permanente par des invités et 3 chaises libres étaient à disposition du reste de la salle, une autre étant occupée par l'animateur.

NB :

- Il est possible que toutes les places soient prises alors qu'un participant souhaite entrer. Il convient d'instaurer une règle pour demander à entrer (par exemple, taper sur l'épaule d'un des participants-invités à un moment où il ne parle pas).
- Le rôle de l'animateur est réduit à son minimum, d'observateur et de recadrage. Les échanges doivent être libres et fluides, avec le moins d'interruptions possibles.
- Certains groupes, plus réservés, doivent être encouragés à entrer dans le « bocal ».
- Les participants ont le pouvoir de choisir l'orientation de la discussion, l'ordre et la façon d'aborder les sujets, ce qui permet d'être au plus proche des préoccupations des participants. En cas de présence d'un expert, il est au service du groupe et doit faire preuve d'une véritable écoute. Il convient d'en discuter en amont afin qu'il n'arrive pas avec une présentation toute faite.

Matériel :

- Espace et chaises à disposition

→Questions pour nourrir le débat :

- L'animateur.rice est-il.elle militant.e ?
- Ce qui est légal est-il moral ? Désobéissance civile ?
- L'espace public est-il un espace d'expression ?
- L'art doit-il défendre une cause ? Fait-il réfléchir ? Est-il un moyen de résistance ?
- Le message est-il plus important que la forme ?

3. Techniques Créatives :

Détournement d'une chanson

Objectifs :

- Fédérer un groupe
- Lutter dans la joie et la bonne humeur
- Faire passer un message politique
- Mettre à l'œuvre sa créativité

Déroulement :

- Choisir une chanson à détourner avec un air connu pour que ça soit accessible à un maximum de personne. L'écouter 1 ou 2 fois.
- Décortiquer les paroles existantes : le nombre de syllabes, le type de rimes (croisées-embrassées-riches,...) et repérer le refrain.
- Décider du thème commun pour la réécriture, il faut choisir si la narration sera à la **première personne** (je), à la **troisième personne** (il/elle), ou si l'on utilisera un narrateur **omniscient**. Le choix dépendra de la perspective désirée : raconter une histoire personnelle, observer une situation de l'extérieur ou tout savoir des personnages.
- Si on est un grand groupe, se répartir les couplets en sous-groupes.
- Écrire en tenant compte du message à faire passer et des rimes que l'on a repéré collectivement.
- On peut évidemment garder quelques mots de l'original pour faciliter le chant.
- Laisser l'inspiration vous gagner...
- S'entraîner avec la mélodie initiale pour capter le rythme du chant, l'écouter et chanter par-dessus : répéter autant que vous avez besoin pour être à l'aise.
- Modifier si besoin votre texte.
- Collectiviser pour apprendre le chant de A à Z ensemble !

NB : Le refrain est le cœur de la chanson et c'est là qu'il faut mettre le message le plus percutant de votre texte, c'est ce dont on va se souvenir le plus.

Matériel :

- Feuilles de brouillon, crayons gris, paroles de la chanson originale, dictionnaire des rimes
- Baffle, accès internet ou téléphone

Gravure sur mousse néoprène :

Objectifs :

- Découvrir une technique d'impression nécessitant peu de moyen
- Faire lien avec le street art

Déroulement :

- Initiation à la technique d'impression de la gravure. Trouver la bonne épaisseur de gravure, expérimenter le geste sur un petit support-test !
- Trouver un symbole ou créer un symbole qui représente sa cause ou son collectif.
- Le dessiner et/ ou décalquer sur le mousse à l'aide d'un bic ou d'un crayon. Attention, pour le texte, il faut l'écrire en miroir !
- Encre le support et imprimer sur du papier fin (s'il est destiné à être collé sur un mur).

Matériel :

- Mousse d'isolant
- Acrylique (et retardateur)
- Tapis et rouleaux
- Feuilles de papier « frite » ou cellulose (papier très fin)
- Un modèle
- Un crayon bien taillé

Calligraphiti

Objectifs

- Découvrir des actions de collectifs engagés : les colleur.euses féministes
- S'exercer à la calligraphie grand format

En s'inspirant des colleuses féministes et de leur technique, écrire un message revendicatif sur du papier « frite » à l'aide de grands pinceaux plats et de l'encre de chine.

Des exemples de typo sont mis à disposition. Écrire le message en lettres séparées, Une fois le support sec, découper chaque lettre ou mot séparément et les coller sur un mur (ou un panneau) avec la colle à tapisser faite maison (voir plus bas).

Matériel :

- pinceaux plats
- encre de chine
- papier frite
- bol ou récipient

Recette colle à tapisser maison :

- Versez un verre de farine ou de fécule de pomme de terre dans une casserole.
- Ajoutez un verre d'eau au mélange précédemment effectué. Pour obtenir une pâte homogène et consistante, pensez à mélanger délicatement le tout à feu doux. - Selon vos goûts et les réalisations que vous souhaitez effectuer, vous pouvez ajouter un peu d'eau de façon à ce que la pâte s'étale plus facilement. Appliquez votre colle maison à l'aide d'un pinceau brosse ou d'un pulvérisateur. Sachez également que l'ajout d'essence de térébenthine rendra votre colle imputrescible, insecticide et lui permettra de sécher plus rapidement. Pour retarder la prise, pensez à ajouter une cuillère à café de sucre à votre mélange. La préparation se conserve 2 à 3 jours au réfrigérateur si vous n'incorporez pas de conservateurs à celle-ci, comme l'extrait de pépin de pamplemousse qui est naturellement bactéricide.

NB : Pour éviter les grumeaux, vous pouvez passer le mélange au tamis.

Matériel :

- eau et farine et écumoir, casserole, taque, pinceaux, tupperware

Arpentage mosaïque

Objectifs :

- Développer son sens critique, la pensée complexe
- Nourrir sa réflexion

Déroulement :

- Arpentage d'articles divers sur une même thématique.
- Faire des sous-groupes de 2 personnes minimum et 3 maximum (en fonction du nombre d'articles par axe thématique). Chaque sous-groupe va d'abord lire et analyser son article ou podcast.

CONSIGNES D'ANALYSE : dégager les 2 ou 3 idées phares : « comment les articles se complètent », « quels éclairages cela amène », « ce qui étonne ou questionne le plus ? ».

Le segment d'un article que nous voulons lire et partager à tous parce qu'il résonne chez vous

- Retour en grand groupe : Présentation par chaque sous-groupe
- Tirer les points communs entre les articles lus
- En quoi ces lectures font bouger ?

Débriefing

NB :

- Les articles ou podcasts sont préalablement sélectionnés pour qu'ils aient plus ou moins le même temps de lecture/ visionnage . Les articles sont classés en différents axes ou abordent le sujet avec des angles chacun différent.
- Cette animation est plus adaptée à un public adulte, voir en dessous pour une version plus adaptée au public jeune (dès 11 ans)

Matériel :

- Articles imprimés, podcasts.

Arpentage créatif (d'un personnage réel ayant inspiré des luttes sociales)

Objectifs :

- Découvrir un personnage de l'histoire réelle ayant inspiré des luttes sociales
- Sensibiliser aux injustices perçues
- Découvrir un ou plusieurs personnages historiques *ayant fait avancer à leur manière la lutte contre le racisme : Rosa Parks, Nanny des marrons, Nelson Mandela, Mohamed Ali, Harriet Tubman, Yusra Mardini, Frederick Douglass, Hans Scholl, ...* *

* *issus des livres :*

- « Les puissantes : 26 femmes noires francophones qui ont fait, font ou feront l'histoire », Diaratou Kebe, Marjorie Bourgoïn, éd. les insolentes, 2023
- « Histoires du soir pour filles rebelles », Elena Favilli et Francesca Cavallo, éd. Les arènes, 2017
- « Histoires pour garçons qui veulent changer le monde », Ben Brooks, éd. Mazarine, 2018

Déroulement :

- Chaque sous-groupe de 2 à 4 personnes découvrent l'histoire de la personne et va devoir la retranscrire avec une technique créative au choix (théâtre-objet, collage en 3 actes, décor en légo)
- Chaque sous-groupe met en scène les événements de la vie de la personne, en se réappropriant l'histoire et la traduit en utilisant la technique choisie.
- L'idée est de présenter au reste du groupe les personnages dans l'ordre chronologique sur une rangée de table qui symbolise la ligne du temps du récit de vie du personnage.

Débriefing :

Y a-t-il des questionnements suite à cette présentation auprès des jeunes ? Éclaircir des concepts qui pourraient émerger à ce moment-là (exemple : le colonialisme, le nazisme, la ségrégation, l'esclavage,...)

A-t-on appris des choses ? Connaissions-nous ces personnes ? Sont-elles des héros selon notre définition ? Qu'est-ce qui me fait réagir ? Pourquoi est-ce qu'il y a des scènes qui me font rire ? C'est quoi l'émotion derrière ?

Qu'est-ce que je retiens de l'histoire de cette personne ?

Pourquoi pas faire lien entre héros fictif, héros réel et héros de la vie quotidienne.

Matériel :

- Des fiches personnages , des infos complémentaires
- Des objets divers glanés ici et là, de la plasticine.
- papiers, magazines, ciseaux, colle, grande feuille A3
- Des légos

Stickers art

Objectifs :

- Pratiquer une technique d'art urbain

Déroulement :

- Réfléchir à un message à faire passer dans l'espace public, on peut choisir un thème au hasard ou bien un thème commun.
- Individuellement, dessiner son motif ou son slogan au crayon gris directement sur le papier autocollant, remplir à l'aide des marqueurs, gommer les traits de crayons puis repasser les traits principaux du motif à l'aide d'un feutre noir permanent. Cela fera ressortir le motif.
- Si l'on veut reproduire un modèle existant, on peut faire un transfert de dessin à l'aide d'un papier carbone.
- Enfin, une fois le dessin terminé, on peut le plastifier en surface à l'aide de recouvre-cahier, ce qui lui donnera un peu plus de résistances aux temps et intempéries. Découper autour de son dessin en laissant (ou pas) un bord blanc régulier tout autour pour le mettre en valeur.
- Choisir un lieu où le coller, de préférence un endroit de passage.

Matériel :

- Papiers autocollant avec ou sans gabarits
- Feutres colorés, crayons gris et ciseaux
- Marqueurs permanents noirs

Stickers art 2

Objectifs :

- Pratiquer une technique appartenant au monde du street art
- Élaborer et illustrer un message politique

Déroulement :

- En sous-groupe, faire des photos de fond en lien avec une thématique choisie, cela peut être illustratif, symbolique, abstrait, ... écrire ensemble un slogan puis avec l'application lier l'image au texte et faire une petite mise en page pour que cela soit lisible au format d'impression possible.
- Envoyer la composition au péripage qui va l'imprimer directement sur le papier autocollant.
- Le sticker est prêt à être collé sur son support.

NB : Veiller à faire une photo de plain-pied (les détails ne se verront pas forcément de près), plus il y a de contraste entre ombre et lumière, plus l'impression sera réussie.
On peut également générer un QR code qui peut amener sur la page d'un évènement, d'une image, d'un lien internet au choix.

Matériel :

- Péripage + recharge de rouleaux (stickers ou « tickets de caisse »)
- Smartphone avec application
- Des feuilles de brouillon et bics (facultatif)

Broderie sur photo

Objectifs :

- Réaliser un hommage ou un femmage ou une critique politique ou un détournement publicitaire...

Déroulement :

- Choisir le sujet/thème abordé et prendre des photos en lien : paysages ou personnages historiques (photos de personnages historiques en lien avec la lutte antiraciste ou des lieux comme des vieilles usines, des charbonnages, ... : selon votre thématique)
- Imprimer sur du papier un peu épais en noir et blanc. Un format carte postale est idéal !
- Dessiner au crayon gris son texte ou les éléments que l'on veut rajouter en ajoutant notre point de vue sur cette histoire ou en faisant parler le personnage de cette époque. L'idée est d'amener ou de souligner des éléments de la photographie que l'on veut mettre en avant grâce aux fils de couleur. Ces derniers représentent la touche contemporaine à la nouvelle image que vous vous apprêtez à créer.
- Avec le picotin, pré-trouer sur les lignes de crayon gris à intervalles réguliers tous les 2 centimètres plus ou moins. Passer votre fil, faites un nœud d'arrêt au bout. Broder tout en veillant à dissimuler les nœuds à l'arrière de l'image. Quand vous avez terminé, faites 2-3 nœuds d'arrêt au verso.

Vous pouvez les scanner et les reproduire, en faire des cartes postales à envoyer aux politiques par exemple !

NB : Cela peut être très utile d'essayer quelques nœuds sur une feuille de brouillon au préalable !

Quelques nœuds à aller voir :

Point français, Point noué, Point de nœud torsadé, Nœud de corail, Point de bourrelet, Nœud plat, Point de chaînette noué

Matériel :

- Photos imprimées sur du papier épais ou des magazines avec du papier un peu épais.
- Tapis de picotage et picotins
- Des aiguilles et du fil à broder
- Des crayons gris

Sérigraphie artisanale

Objectifs :

Déroulement :

- Tendre de l'organza ou des bas nylon dans un cadre de récupération,agrafer les bords (ou utiliser un cercle de broderie) pour « improviser un écran de sérigraphie ». Il faut bien-bien tendre son tissu !
- Sur un carton fin ou du papier cartonné, dessiner un pochoir et découper au cutter de façon à avoir une image à reproduire.
- Imprimer à l'encre textile pour le faire sur du tissu ou à l'acrylique sur du papier étalée avec une vieille carte en plastique.

NB : Si la peinture est trop liquide , elle a tendance à fuser légèrement. Aussi, on peut utiliser de vieux collants !

Variante :

On peut dessiner au feutre noir permanent directement sur le collant puis, à la place du pochoir en papier, on peut enduire de colle à bois les zones à boucher (celles qu'on ne veut pas voir apparaître) tout autour du motif, pour rendre « imperméable » ce qui ne doit pas « prendre » la peinture. Par contre, il faut attendre 24 heures de séchage avant de reproduire son dessin !

Matériel :

- Cadres ikea et récup bas-collant + cercle de broderie et organza
- Papier, ciseaux
- Encre sérif (ou acrylique et retardateur)
- Vieilles cartes de banque et raclettes

Graffiti végétal

Objectifs :

Explorer une technique de fresque végétale

Déroulement :

- Choisir un mur de préférence côté nord (plus humide) et à l'abri du vent.
- Élaborer un message ou slogan en lien par exemple avec la ville/ la nature, choisir une typographie adaptée au message.
- Écrire le squelette des lettres en double ligne à la craie directement sur le mur. Ensuite remplir, de colle à la farine ou bien de miel liquide chaque lettre. Placer la mousse à l'intérieur de vos lettres.
- Admirer le résultat !

NB : La croissance de la mousse dépend de plusieurs paramètres dont l'exposition lumineuse, le taux d'humidité, le support ; il n'est pas garanti donc dans la durée, je vous conseille de garder des traces photographiques de votre œuvre.

L'art urbain est bien souvent éphémère, cela dit pour mettre les chances de votre côté et pour l'entretenir, arrosez le graffiti tous les 2 à 3 jours avec un vaporisateur pour maintenir le mélange humide, afin de favoriser la croissance de la mousse.

Matériel :

- pot de miel liquide ou de colle à tapisser maison
- craies
- Mousse végétale récoltée
- Gros pinceaux
- vaporisateur d'eau

Pochoir façon Banksy

Déroulement :

- Choisir une image contrastée en noir et blanc (ou divers niveaux de gris)
- On peut ouvrir l'application Gimp et utiliser l'option 'seuil' qui permet de régler les contrastes de l'image : exporter l'image, l'imprimer.
- Imprimez ou dessinez le contour du motif sur une feuille de papier ou directement sur votre support de pochoir. Si vous n'avez pas dessiné directement sur le support, utilisez du papier calque pour reporter les contours de votre image.
- Hachurez ou marquez les parties que vous allez retirer (les zones où la peinture sera appliquée) et laissez intactes les parties qui serviront de "ponts" ou de "réserves" pour que le pochoir tienne. Il ne doit pas y avoir de cassures dans les parties qui restent.
- Placez votre support de pochoir sur la planche à découper.
- Avec votre cutter ou scalpel bien aiguisé, découpez délicatement et avec précision toutes les zones que vous avez marquées.
- Fixez le pochoir sur votre support final (mur, toile...) à l'aide de ruban adhésif ou de spray adhésif temporaire pour éviter qu'il ne glisse.
- Appliquez la peinture à la bombe : procédez par petits voiles légers et successifs pour éviter les coulures et obtenir des contours nets. Évitez d'appliquer trop de peinture d'un coup.
- Retirez le pochoir délicatement avant que la peinture ne soit complètement sèche pour des contours bien nets.

NB : Pour la façon Banksy, ajouter une petite touche de couleur rouge et diviser votre image en 3 pochoirs : les noirs, les gris foncés, les gris clairs.

Matériel :

- Une photo ou un dessin avec des contrastes nets (noir et blanc est idéal).
- Du carton épais ou, mieux, des feuilles d'acétate (plastique PET) qui sont réutilisables et lavables-- - Un cutter ou un scalpel avec une lame fine et neuve (essentiel pour la précision).
- Une planche à découper ou un gros morceau de carton pour protéger votre surface de travail.
- De la peinture en aérosol (spray) pour un effet street art authentique, ou un pinceau/une éponge pour la peinture acrylique.
- Du tape
- Un mur, une toile, un meuble, un t-shirt, etc..

Création collective chorégraphique

Objectifs :

- Que les jeunes se sentent acteurs et fiers du résultat collectif obtenu
- Travailler l'expression corporelle de manière spontanée/intuitive
- Bouger, jouer, prendre du plaisir dans le mouvement
- Exprimer ces émotions
- Améliorer la dynamique de groupe – faire groupe
- Apprendre d'autres moyens de communication
- Apprendre à connaître mieux les autres
- Développer une attitude d'écoute et de respect – le corps, c'est l'intime (être solidaire et bienveillant).
- Remplacer la compétitivité au profit de la collaboration

Déroulement :

Étape 1 : Annoncer qu'on va jouer, ne pas prononcer le mot « danse » tout de suite ;) (qui peut se suffire à elle-même – juste pour le plaisir de jouer et de se défouler).

Les règles :

- Lorsqu'il y a de la musique : on bouge / on court / on danse dans tout l'espace sans suivre ses copains et sans tourner en rond comme dans un manège.
- Lorsque la musique se coupe : on s'immobilise le plus rapidement possible (parfois avec contraintes).
- Interdiction de parler pendant tout le jeu.

Tous les enfants se répartissent dans l'espace individuellement.

1. Arrêt de la musique = immobilisation

2. Arrêt de la musique = immobilisation + une imitation facile en pose (un arbre – une fourchette – un tigre ...).

3. Arrêt de la musique = immobilisation + une imitation avec mouvement voire bruitages / cris (niveau 1 : les animaux supers pour les plus petits) / (niveau 2 : un spaghetti qui cuit dans l'eau bouillante, une machine à laver qui essort à 1600 tours minutes – un moustique à minuit qui a repéré sa proie paisiblement endormie – un vieux chewing-gum écrasé sous une semelle - ...).

4. Arrêt de la musique = immobilisation + une imitation par deux (une tondeuse – une échelle – un crayon et sa gomme – un sombrero,...)

5. Arrêt de la musique = immobilisation + une imitation collective (un banc de sardines – les pétales d'une fleur – un panier remplis d'oranges, la tour Eiffel - ...).

Étape 2 : création chorégraphique collective

- En utilisant en partie ou en entier les étapes précédentes, amener des émotions / concepts / mots clés liés à la thématique que tu veux exprimer corporellement.
- Collectivement : Faire des photos (pour garder des traces des expressions les plus abouties et représentatives ou de celles qui font l'unanimité en cas de création collective).
- Par 2 : Construire en duo un enchaînement qui permet de passer d'une pose de A à une pose de B en n'empruntant PAS le chemin le plus court (le plus évident).

Matériel :

- Un baffle et une sélection de musique.

3. Bibliographie

Livres :

- Bell Hooks, « L'éducation comme pratique de la liberté », collection : « [*Questions féministes*](#) », 2019
- « *Les intelligences citoyennes*, », Majo Hansotte
- Livre : « Artivisme, art militant et activisme artistique depuis les années 60 », Samira Ouardi et Stéphanie Lemoine
- « Répertoire des subversions , art activisme méthodes », Martin Le chevalier, éditions zones, 2024

Articles :

Barricade ASBL Liège : pour éliminer les poisons de l'extrême droite

https://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/2024_analyse-notre-cure-detox.pdf

Références street art , art dans l'espace public:

<https://urbaneez.art/fr/magazine/art-urbain-les-differentes-pratiques-et-techniques-du-street-art?srsId=AfmBOooqrDlvwwH5k5sqFBibUaCQT0UH0OdKDLidKsV1EHHujYbvnzhi>

Plus d'informations et infos sur la technique de débat fishball :

Le Fishbowl, par Communagir :

<http://pouremporter.communagir.org/medias/2014/09/fishbowl.pdf>

Le collectif des colleureuses féministes, article de la revue *déferlante* :

<https://agirparlaculture.be/gluegang-des-affiches-en-rue-pour-crier-en-silence/>

Collectif artiviste : Le laboratoire d'imagination insurrectionnelle :

<https://labo.zone/index.php/who/?lang=fr>

Association ritmo, Dossier « A contre-courant : arts, politique et transformation sociale ».

<https://www.ritimo.org/IMG/pdf/passerelle25.pdf>

« Trouble dans la norme. Pour une pédagogie critique en école d'art », Cairn :

<https://www.cairn.info/revue-rue-descartes-2021-1-page-134.htm>

Collectif sans pub Liège :

<https://www.liegesanspub.be/>

Podcasts :

Les conférences gesticulées (Marcelline Durand) en podcast :

<https://open.spotify.com/show/3QTB9hAWnaBabvLQi9eP40>

« Rends la joie : le but ultime de la lutte c'est la joie , Martin Dust.

<https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/270323/rends-la-joie-martin-dust-invite-de-kiyemis-le-ultime-de-la-lutte-c-est-la-joie>

Vidéos :

L'histoire mouvementée de notre dame des landes

<https://www.youtube.com/watch?v=8u9CIQ7BohA>

<https://www.youtube.com/watch?v=KnWUxbVgkjk>

Aï wei wei, artiste chinois :

Emission « Klash, l'art en acte », arte : https://www.youtube.com/watch?v=mXROK6tO_tg

Reportage de france culture sur ***l'artivisme sans limite***

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-artivisme-un-art-sans-limite-8271217>

Autre :

Quelques noms d'artistes solo ou collectifs inspirants :

Collectif Palestine Action Belgium, Les colleureuses féministes, le collectif anti-pub de Liège, le labo insurrectionnel, Magda Sayeg (tricot urbain)

Clet Abraham (détournement de panneaux de signalisation), Mark Khaisman (tape art), Klebeband (collectif allemand), Buff Diss (Duet tape art), Max Zorn, Marc Kenkins (installations), James Colomina (sculpture), Invader (Pixel Art) Mifamosa d'Orléans, Ememem (Flacking), Pappas Parlor, Shepard Fairey (« obey », stickers), Madame (collage), JR (collage), Ernest Pignon Ernest (collage)

Le laboratoire d'imagination insurrectionnel, Danse en résistance, Danse la rue (Lyon et Paris)
Le CRIII (collectif itinérant proposant des performances d'artivismes)

Minuit 12 (collectif de danse militante)

MC Danse pour le Climat (musique et danse pour soutenir les luttes)

Une citation pour terminer :

**« La colère seule, c'est l'insurrection
La colère plus la joie, c'est la révolution
C'est la colère qui t'éveille, c'est la joie qui t'élève et c'est la foi en
demain qui t'emporte. »**

Kiyémis, issu du podcast, poétesse afroféministe

C-Paje. Qui sommes-nous?

Identité Une ASBL



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'ASBL C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant). Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêle le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.